

L'Amour selon Lenny

(Ou comment ranger ses sentiments en boîtes)

Comédie en 5 actes

De Eric Fernandez Léger



L'amour selon Lenny

Comédie en 5 actes

pour 5 personnes

De Eric Fernandez Léger

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com**

L'Amour selon Lenny

(Ou comment ranger ses sentiments en boîtes)

Comédie en 5 actes

De Eric Fernandez Léger

Préface

Vous tenez entre vos mains une pièce née d'un constat simple : l'amour et la colocation sont les deux plus grandes loteries de la vie moderne. On y croise des ex qui vous volent votre yaourt préféré, des cactus psychologues, et des colocataires capables de chronométrer leur temps de douche... mais pas leurs sentiments.

J'ai écrit cette comédie comme une ode joyeusement anarchique aux cœurs brisés, aux frigos vides et aux rencontres improbables. Clara et Lenny, c'est nous : empêtrés dans nos contradictions, armés de nos petites manies, et pourtant, désespérément à la recherche de ce fameux « clique » qui fait que deux solitudes s'assemblent... malgré les piles de chaussettes sales et les protocoles de ménage kafkaïens.

Cette pièce est un terrain de jeu. Entre quiproquos visuels, dialogues décapants et personnages truffés de défauts attachants,

elle se nourrit de votre énergie. Imaginez des décors qui passent du bordel artistique à la clinique aseptisée, des accessoires absurdes (un chapeau de marin clignotant, vraiment ?), et ce cactus muet qui en dit long...

Voici une histoire qui parle à tous ceux qui ont déjà tenté de ranger leur vie – ou leur cœur – dans une boîte étiquetée, avant de réaliser que le désordre a du charme. C'est moderne, frais, et surtout, drôle sans être cynique. Un antidote aux romances lisses, où l'on s'aime enfin... avec ses ratés.

Préparez-vous à rire des ruptures, à adorer les maladresses, et peut-être à reconnaître un peu de vous dans cette tribu de doux dingues. Parce qu'au fond, l'amour, comme une bonne coloc', c'est juste l'art de négocier entre le rangement maniaque et le joyeux bazar.

Alors, envie de monter à bord de cette folle aventure ? Lâchez les tableurs Excel, sortez le scotch à paillettes... et laissez le chaos vous surprendre.

Eric Fernandez Léger

L'intrigue

Clara, prof de littérature romantique et reine du désordre émotionnel, se retrouve seule après une rupture épique (via lettre glaciale + frigo vidé par son ex). Pour survivre, elle décide de sous-louer sa chambre d'appart'... et tombe sur Lenny, ingénieur obsédé par les algorithmes, les protocoles et les boîtes de rangement étiquetées. Lui voit la vie comme une équation à résoudre. Elle, comme une comédie romantique en roue libre.

Entre scènes de ménage absurdes (combinaison anti-bactérienne et pyjama léopard), nuits blanches (karaoké maritime forcé) et crises existentielles (devant un cactus nommé Barry), ces deux-là vont découvrir que l'amour, comme une bonne coloc, se

négocie... et que parfois, le chaos le mieux organisé est celui à deux.

PERSONNAGES

CLARA RIVETTI : Prof de littérature.

LENNY HARPER : Ingénieur logiciel / Obsédé des algorithmes.

MADGE : Meilleure amie de Clara, voix de la raison.

STAN : Magicien raté, colocataire temporaire, roi des gaffes.

MRS. KATZENBAUM : Voisine parano-ésotérique.

BARRY : Le cactus confident.

ACTE I

Scène 1

CLARA, vêtue d'un peignoir léopard improbable et coiffée d'un turban de serviette, gesticule sauvagement avec la lettre de rupture, parlant à son cactus BARRY avec une intensité dramatique.

CLARA

Barry, mon confident épineux ! "Chère Clara"... CHÈRE ? Il m'appelle "chère" alors qu'il me largue par un vulgaire bout de papier qui sent l'encre bon marché et la fuite précipitée ! "Après mûre réflexion"... La seule chose mûre chez Antoine, c'était son camembert oublié au fond du frigo ! Et sa "réflexion" a dû durer le temps d'un pet foireux dans l'ascenseur ! (Elle serre la lettre contre son cœur avec une emphase ridicule, puis la rejette avec dégoût.)

Ce papier... il est froid, Barry ! Froid comme son cœur de pierre... enfin, de silex bon marché plutôt ! (Elle ouvre le frigo avec un geste théâtral digne d'une tragédienne grecque, révélant un vide abyssal où une unique tomate ratatinée pleure son sort.) ...Regarde, Barry ! Le néant ! Le trou noir de l'amour conjugal ! Il a même emporté la dernière dosette de sucre et le sachet de levure périmée depuis 2018 que je gardais "au cas où" ! (Elle soupire, son regard se perdant un instant dans le vide du frigo.) C'est de la mesquinerie post-rupture niveau champion du monde de ping-pong de table ! Il sait pertinemment que mon cappuccino du matin est mon seul rayon de soleil... et il m'a plongée dans l'obscurité caféinienne !

MADGE entre en titubant légèrement, une bouteille de vin rouge à moitié pleine et un sac en papier d'où dépasse un rouleau de scotch extra-large et un magazine people.

MADGE

Clara, ma lionne blessée ! J'ai senti tes ondes de désespoir jusqu'à mon appartement... qui a la particularité d'être situé juste au-dessus d'une école de claquettes ! (Elle s'arrête un instant, tendant une main compatissante vers Clara.) Alors, le Don Juan du discount t'a jetée comme une vieille chaussette trouée ? Tes stories Instagram étaient pourtant si... intensément mélodramatiques ces derniers temps. Je sentais la fin arriver, comme on sent l'orage avant la pluie de confettis émotionnels.

CLARA

Une chaussette trouée ? Madge, même les chaussettes trouées peuvent servir de marionnettes ! Lui, il m'a juste laissée avec un frigo qui fait un bruit bizarre quand il est vide (elle imite un grondement sourd) et un cactus qui me regarde de haut avec son air supérieur ! (Elle caresse une épine de Barry avec une tristesse exagérée.) Au moins, Barry ne m'a jamais promis la lune pour finalement me laisser avec un ticket de bus griffonné.

MADGE (Essayant désespérément d'ouvrir la bouteille de vin avec un décapsuleur en forme de canard)

Ce satané bouchon ! On dirait qu'il a été collé avec la même glue que l'ego d'Antoine ! C'est comme son engagement : fragile en apparence, mais impossible à briser... jusqu'à ce qu'il le soit par une serveuse de sushis ! (Elle grimace.) J'ai aussi apporté du scotch armé ! Pour recoller les morceaux de ton cœur... ou au moins les pages déchirées de son horoscope ! (Elle sort le rouleau de scotch avec un air de détermination.) On va faire une thérapie par le scotch ! Chaque morceau recollé représente un souvenir douloureux qu'on surmonte !

CLARA

Tu sais ce qui est ironiquement comique dans cette tragédie ? Je suis prof de littérature romantique ! Je vends du rêve à mes élèves, je leur parle d'amours éternelles dignes des romans Harlequin... et ma propre histoire ressemble à une farce médiévale où le chevalier s'enfuit avec la cuisinière et laisse la princesse parler à un cactus qui ne l'écoute même pas ! (Elle laisse échapper un rire nerveux.) Le comble, c'est que je leur ai justement parlé des lettres de rupture célèbres la semaine dernière... je n'imaginais pas que j'en recevrais une aussi... prosaïque !

MADGE (Réussissant enfin à ouvrir la bouteille, le vin jaillissant et tachant son pull)

Ah, enfin ! À la santé des crétins qui confondent l'amour avec une option de location de voiture sans assurance ! (Elle tend la bouteille à Clara.) Et à la tienne, ma pauvre Clara ! Demain, on va organiser une séance de spiritisme pour savoir quel est son nouveau mot de passe Netflix ! (Elle cligne de l'œil.) Et peut-être qu'on demandera à un esprit farceur de lui cacher ses chaussettes !

CLARA

Non, Madge ! Demain, je dois trouver une solution ! Je ne peux pas vivre dans cet endroit où les souvenirs d'Antoine flottent comme des

poils de barbe oubliés dans le lavabo ! (Elle frissonne.) Rien que d'y penser, j'ai des picotements existentiels ! Je vais sous-louer la chambre ! Ça m'obligera peut-être à interagir avec un être humain qui ne m'a pas promis un voyage aux Maldives pour finalement m'offrir un porte-clés en forme de dauphin.

MADGE

Tu vas faire cohabiter ton chagrin avec un parfait inconnu ? Tu pourrais tomber sur un collectionneur de poupées à l'effigie de dictateurs déchus qui communique en imitant des bruits de photocopieuse ! (Elle fronce les sourcils.) Ou pire... un homme qui range ses livres par ordre alphabétique d'auteurs ! L'horreur !

CLARA

Après Antoine et ses tentatives de m'impressionner en faisant des origamis avec ses tickets de bus, plus rien ne m'étonne ! (Un éclair de détermination dans les yeux.) Et puis, ça m'obligera à ranger ! On dirait qu'un gang de hamsters hyperactifs a organisé une rave party ici ! (Elle balaie le désordre d'un geste désespéré.) Un peu d'ordre forcé ne pourra pas me faire de mal... même si je risque de perdre la moitié de mes affaires dans le processus.

MADGE

Des hamsters hyperactifs qui ont oublié de tirer la chasse ! Bon, si tu es sûre... mais choisis bien ! Pas un type qui a une collection de vinyles de chants de baleines en 78 tours ! (Elle prend une gorgée de vin.) Ni quelqu'un qui pleure devant les publicités pour des assurances obsèques ! J'ai fréquenté un type comme ça... c'était... intense.

CLARA

Promis ! Je vais mettre une annonce hilarante ! "Recherche colocataire tolérant au bazar créatif, aux conversations philosophiques avec les plantes et aux tentatives occasionnelles de

danse contemporaine improvisée dans le salon !" (Un petit sourire apparaît sur ses lèvres.) Peut-être que je devrais ajouter : "Les collectionneurs de cailloux numérotés, s'abstenir."

Scène 2

CLARA tape frénétiquement sur son ordinateur portable recouvert de stickers douteux, Madge, allongée sur le canapé avec le magazine people, dicte des slogans publicitaires...

CLARA

Bon... "Chambre à sous-louer dans appartement avec personnalité..." Personnalité comment ? Il y a un esprit frappeur qui déplace les télécommandes la nuit ? (Elle lève les yeux au ciel.) Parce que ça, ce serait presque normal ici.

MADGE

Mets "Colocation d'urgence pour survivante de mélodrame sentimental cherchant âme charitable (et avec un bon fond de roulement) pour partager loyer et séances de visionnage intensif de comédies romantiques nulles." (Elle feuillette le magazine.) Tiens, regarde ! Brad Pitt a encore changé de coiffure ! C'est ça, le vrai drame ! Pas ta rupture !

CLARA

Non, Madge ! Il faut que ça ait l'air... normal pour quelqu'un de légèrement excentrique ! "Appartement avec vue sur une cour intérieure... où un pigeon obèse essaie régulièrement de séduire une statue de nain de jardin." (Elle sourit à sa propre formulation.) Ça, c'est la vérité, et c'est poétique à sa manière.

MADGE

"Attention : locataire principale sujette à des crises de rires nerveux devant les publicités pour des assurances obsèques et parlant à son cactus comme s'il était son avocat fiscaliste." (Elle pouffe de rire.) On pourrait même ajouter : "Le cactus ne répond pas aux questions juridiques."

CLARA

Et si je mettais une clause spéciale ? "Pas d'hommes ayant une collection de figurines Star Wars avec les boîtes abîmées." C'est un signe de négligence rédhibitoire ! (Elle tape la phrase avec conviction.) C'est une question de respect des objets !

MADGE

Clara ! Tu vas finir par attirer un ermite misanthrope qui communique par des poèmes écrits sur des galets ! (Elle boit une autre gorgée de vin.) Sauf si tu as une colocataire en vue ? Une ancienne trapéziste reconvertie en clown triste avec une passion secrète pour le tricot de pulls pour chats ? J'en connais une... Elle a des histoires...

CLARA

Non, Madge ! Juste... une pause masculine avec option de redémarrage d'urgence en cas de visionnage compulsif de photos de mon ex sur Instagram. Peut-être... "Pas d'hommes... sauf s'ils savent réparer une chasse d'eau qui fuit avec du chewing-gum et s'ils ont une assurance responsabilité civile contre les catastrophes capillaires." (Elle hésite, puis tape.) On ne sait jamais !

MADGE

Ça, c'est du ciblage précis ! Tu vas attirer un bricoleur dépressif ou un agent secret à la retraite obsédé par l'hygiène bucco-dentaire ! (Elle hausse les sourcils.) Ou les deux ! Imagine le cocktail !

CLARA

Un agent secret à la retraite obsédé par l'hygiène bucco-dentaire encore ! Tu as un sixième sens pour les profils psychologiques... perturbés ! (Elle soupire.) J'espère juste qu'il ne collectionne pas les lettres de rupture des autres.

MADGE

C'est mon talent ! Je sens les névroses à des kilomètres ! Et je parie que Lenny a une collection de règles de trois cassées et qu'il range ses chaussettes par ordre alphabétique des marques de lessive ! (Elle rit.) Je le sens ! C'est mon instinct de dénicheuse de colocataires bizarres !

Le téléphone sonne. CLARA décroche avec un air de désespoir

.

CLARA

Allo ?... Oui, Clara Rivetti... Ah, Stan !... Pour Lenny ?... Il est intéressé ?... Il veut venir quand ?... Dans une heure ? Mais je n'ai pas encore caché le tapis sous le désordre !... (Elle panique un instant.) Bon, très bien. Dites-lui de venir avec un détecteur de mensonges et une équipe de déminage ! (Elle raccroche, paniquée mais excitée.) Il a l'air... méthodique, d'après Stan. Très... "règles et procédures". Ça change d'Antoine et de son "laissons-nous porter par le vent de nos émotions"... qui sentait souvent le renfermé.

MADGE

Un homme méthodique ? Dans ton antre de chaos ? Ça va être épique ! Prépare le popcorn !

CLARA

C'était Stan ! Lenny Harper débarque dans une heure ! Il va voir mon appartement qui ressemble à un décor de film post-

apocalyptique après une vente de garage chaotique ! (Elle court dans tous les sens.) Il ne faut pas qu'il voie la collection de bouchons de champagne "à garder pour une occasion spéciale" qui commence à ressembler à une installation d'art brut !

MADGE

Pas de panique, ma belle ! On va créer une illusion d'ordre ! Vite ! Fourre tout ce qui traîne dans le placard ! Et mets de l'encens ! Ça sentira moins le désespoir et plus... le magasin de souvenirs kitsch en liquidation ! (Elle commence à pousser des piles de magazines sous le canapé avec son pied.) On va l'ensorceler avec des odeurs suspectes !

CLARA

J'ai l'impression que ma vie est une comédie de situation de très mauvais goût avec moi dans le rôle de la bordélique attachante qui essaie de survivre à ses propres catastrophes ! (Elle soupire.) Et lui, il va arriver avec son mètre laser et son regard désapprobateur... ça promet !

Scène 3

CLARA ouvre la porte avec un sourire crispé qui révèle un tic nerveux à l'œil. LENNY se tient sur le seuil, équipé d'un mètre laser, d'un niveau à bulle et d'un bloc-notes électronique à écran tactile. Il porte également des gants blancs immaculés.

CLARA

Monsieur Harper ! Entrez ! Faites comme chez vous... mais avec un périmètre de sécurité de trois mètres autour de toute surface susceptible de contenir des objets non identifiés ! (Elle essaie de dissimuler une chaussette solitaire avec son pied.) J'espère que

vous n'êtes pas allergique aux surprises... et aux moutons de poussière qui ont développé une forme de conscience collective ici.

LENNY (Entrant et commençant immédiatement à scanner le couloir avec son mètre laser)

Harper. Lenny Harper. J'ai répondu à votre annonce. La largeur du couloir est de 87,3 centimètres, marge d'erreur de plus ou moins 0,1 cm. Conforme aux normes de circulation piétonne unipersonnelle. Présence de particules organiques non identifiées sur le sol. Nécessite une analyse spectrographique pour déterminer le niveau de dangerosité et le protocole de nettoyage optimal. (Il s'arrête un instant, observant les stickers douteux sur l'ordinateur de Clara avec une légère crispation.) Votre ordinateur présente un revêtement hétéroclite. Y a-t-il une logique derrière la disposition de ces adhésifs ? Une classification par thème ou par date d'acquisition ?

CLARA

Ce sont des paillettes biodégradables ! Une explosion de joie festive post-rupture éco-responsable ! C'est inoffensif ! (Elle sourit nerveusement.) Sauf si vous êtes un paresseux à trois cornes allergique aux microplastiques végétaux !

LENNY (Notant sur sa tablette)

Paillettes biodégradables. Agent potentiellement glissant. Cactus toujours présent. Niveau de menace végétale : stable mais sous surveillance. Fuite d'eau émettant un son à fréquence irrégulière. Nécessite une analyse acoustique pour déterminer la cause et le niveau d'urgence de la réparation. (Il tend l'oreille vers le bruit du robinet.) La tonalité mélancolique que vous mentionnez pourrait être due à une pression d'eau anormale dans le conduit.

CLARA

C'est le robinet qui pleure mon ex en mode mineur ! C'est romantique... à sa manière !

LENNY (Son visage se crispe légèrement, comme s'il avait entendu une fausse note)

Le romantisme est une variable émotionnelle subjective. Les fuites d'eau sont une source objective de gaspillage de ressources et de dommages structurels. Y a-t-il un manuel d'utilisation de cet appartement ? Un historique des interventions techniques ? Un organigramme des responsabilités en cas d'invasion de fourmis charpentières ? (Il regarde autour de lui avec une certaine appréhension.) J'observe une certaine... densité d'objets... dont la fonction immédiate n'est pas clairement établie.

CLARA

Le manuel d'utilisation, c'est mon intuition... souvent erronée ! L'historique des réparations, c'est une légende urbaine ! Et l'organigramme en cas d'invasion de fourmis charpentières... on improvise avec des cris et des chaussons ! (Elle sourit de son improvisation.) C'est une approche... organique... de la gestion des nuisibles.

LENNY (Ouvrant la porte de la chambre et utilisant son mètre laser pour mesurer le lit avec une précision obsessionnelle)

Dimensions du couchage conformes à l'annonce, à 0,5 cm près. Niveau d'encombrement : exponentiel avec une marge d'erreur significative. Présence d'une quantité statistiquement anormale de vêtements sur le sol. Risque de trébuchement : élevé, coefficient de dangerosité : 0,87. Y a-t-il un système de rangement intégré ? Des tiroirs avec des séparateurs modulables ? Un algorithme de pliage optimisé basé sur la théorie des graphes ? (Il observe une pile de pulls qui défie les lois de la physique.) Cette accumulation textile présente une instabilité structurelle inquiétante.

CLARA

Le système de rangement, c'est la "pile stratégique". Les tiroirs... sont des zones de stockage aléatoire avec un taux de réussite d'accès à l'objet recherché de 12%. Et l'algorithme de pliage optimal... c'est celui qui prend le moins de temps avant que je ne perde patience ! (Elle hausse les épaules avec un sourire désarmant.) C'est un système... basé sur l'urgence et la flemme.

LENNY

Je vois. (Il referme sa tablette avec un air de défi logique.) Malgré ces... singularités topographiques et organisationnelles, le loyer est dans la fourchette de mes prévisions budgétaires. Et... (Il hésite, regardant Clara droit dans les yeux avec une intensité déconcertante. Un léger froncement de sourcils trahit une pensée plus complexe.) ...votre absence totale de filtre verbal... est... une donnée intéressante à analyser. J'accepte. (Un infime coin de ses lèvres se relève, presque imperceptible.) Peut-être que l'étude d'un environnement aussi... peu conventionnel... pourrait s'avérer enrichissante.

CLARA (Complètement abasourdie, sa bouche formant un "O" parfait)

Vous acceptez quand même ? Vous n'êtes pas terrifié par mon appartement qui ressemble à un vide-grenier après une tornade de confettis ? (Elle le scrute, essayant de déchiffrer la moindre trace d'ironie.) Vous n'avez pas peur de vous réveiller un matin avec un chapeau de marin miniature sur la tête ?

LENNY

J'ai cohabité pendant sept ans avec une grand-tante qui collectionnait les nains de jardin atteints de maladies imaginaires et qui communiquait avec eux par télépathie. Votre "bazar"... me semble... un défi logistique gérable. (Il ajuste ses gants blancs.) Et

vosre... spontanéité... pourrait offrir des perspectives nouvelles sur la gestion des interactions sociales imprévues. Quand puis-je apporter mes affaires... méticuleusement inventoriées et rangées dans des boîtes en plastique transparentes étiquetées avec des codes-barres ? (Il sort de sa poche un petit lecteur de codes-barres.) J'ai déjà préparé un plan d'aménagement optimal de votre espace de rangement.

CLARA (Dépassée mais amusée, un sourire commençant à poindre)

Euh... demain ? Oui, demain. Mais... soyez prévenu, monsieur Harper. Ici, on vit... avec une certaine... exubérance sonore. Avec des rires contagieux et des chansons sous la douche dignes d'une chorale de chats enroutés ! (Elle fait une brève imitation d'un miaulement a cappella.)

LENNY

Je possède des bouchons d'oreille à isolation phonique industrielle. À demain, mademoiselle Rivetti. Et essayez de ne pas laisser de miettes de chips sur les circuits imprimés de l'ordinateur. Les infestations de coléoptères xylophages sont une nuisance. (Il jette un dernier regard scrutateur sur l'appartement, comme s'il essayait déjà de le cartographier mentalement.) Et veuillez noter que toute modification non autorisée de l'agencement des boîtes de rangement sera considérée comme une violation du contrat de colocation.

LENNY sort, laissant Clara bouche bée. Elle éclate d'un rire nerveux.

CLARA

Ce type est une pépité comique involontaire ! Madge avait raison ! Ma vie est une sitcom... et je crois que le personnage le plus étrange, ce n'est pas celui qu'on croit ! (Elle regarde Barry, un

sourire malicieux sur les lèvres.) Barry, mon ami, je crois que notre routine va devenir... statistiquement plus intéressante.

ACTE II

Scène 1

LENNY est dans la cuisine, vêtu d'une combinaison intégrale de protection blanche et portant un masque à gaz. Il prépare son petit déjeuner avec une précision chirurgicale, utilisant des instruments de laboratoire (pipettes, éprouvettes graduées) et un minuteur digital au centième de seconde près. CLARA entre, portant un masque de sommeil sur le front, un chausson dépareillé à chaque pied et tenant une tasse de café renversée à moitié pleine. Elle a l'air d'avoir dormi sur un origami raté.

CLARA

Mmm... ça sent... le bloc opératoire ici. Tu as décontaminé l'appartement pendant mon sommeil ? Tu as trouvé des traces ADN de mon ex ? (Elle renifle l'air avec suspicion.) J'espère que tu n'as pas utilisé de produits qui altèrent la perception de la réalité... j'ai déjà assez de mal à distinguer mes chaussons.

LENNY (Sans la regarder, concentré sur la filtration de son jus d'orange)

Préparation du premier repas de la journée selon des protocoles d'hygiène alimentaire rigoureux. Extraction du jus d'orange par pression pneumatique contrôlée (il manipule une étrange machine sifflante). Toast de pain complet, densité moléculaire analysée (il pointe un petit appareil sur le toast). Beurre réparti en seize parcelles égales de 0,5 gramme chacune (il utilise une règle

graduée et un scalpel miniature). Toute contamination croisée est rigoureusement évitée.

CLARA : Moi, mon petit déjeuner, c'est ce qui traîne sur le plan de travail et l'espoir que cette mixture caféinée me donne la force de survivre à cette cohabitation... disons... atypique. (Elle cherche une poubelle pour son café renversé, mais ne la trouve pas.) Où est la poubelle ? Tu l'as classée par indice de biodégradabilité ? (Elle essaie de ne pas laisser transparaître son agacement matinal.) J'imagine qu'il y a un code couleur et un protocole de vidage précis.

LENNY

L'unité de collecte des déchets ménagers est située sous l'évier, conformément aux principes d'ergonomie spatiale. Et non, elle n'est pas classée par indice de biodégradabilité, mais par catégorie de matériaux : putrescible (bac marron), recyclable (bac jaune), inerte (bac gris). Avez-vous effectué le tri sélectif de votre liquide caféiné accidentel ? (Il la regarde par-dessus son masque à gaz avec une attente scientifique.) La classification correcte des fluides renversés est essentielle au maintien de l'équilibre écologique de l'appartement.

CLARA

C'était une urgence existentielle ! Il fallait stopper la coulée brune avant qu'elle n'atteigne le tapis ! (Elle prend un désodorisant d'ambiance bon marché au parfum "brise marine" et pschitte l'air.) Tiens, une touche de fraîcheur synthétique pour masquer l'odeur de tes produits chimiques dignes d'un labo clandestin ! (Elle tousse légèrement, le parfum étant plus agressif que prévu.) J'espère que ce n'est pas corrosif pour ma combinaison pyjama en pilou.

LENNY (Toussant exagérément)

Irritation des muqueuses nasales due à l'émission de composés organiques volatils artificiels. Nécessite une ventilation forcée et

l'identification précise des composants de cette... fragrance. (Il sort un petit analyseur d'air portable.) La composition exacte de cet aérosol est inconnue, ce qui représente un risque potentiel pour la santé respiratoire.

CLARA

C'est du "vent d'océan en promotion spéciale" ! Ça sent le poisson pas frais et les espoirs de vacances ratées ! (Elle s'assoit à table, ses pieds nus heurtant un objet dur sous la table.) Aïe ! Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Oh, la collection de cailloux numérotés d'Antoine ! (Elle sort un caillou et le regarde avec un mélange de mélancolie et d'amusement.) Le numéro 12... c'est le jour où il a confondu mon anniversaire avec celui de sa tortue. Romantique, non ?

LENNY (Examinant un de ses toasts avec une micro-caméra)

Vous donnez des noms à vos chaussettes sales et vous collectionnez les cailloux numérotés de votre ex ? C'est une pratique courante dans votre... environnement social ? (Il note quelque chose sur sa tablette avec une expression neutre.) Y a-t-il une étude sociologique sur la signification émotionnelle des collections hétéroclites post-rupture ?

CLARA

Barry (elle désigne le cactus), lui, ne juge pas mes excentricités ! Et ces cailloux ont une histoire ! Antoine disait qu'ils représentaient les étapes de notre relation... le numéro 7, c'est quand il a oublié mon anniversaire ! Romantique, non ? (Elle sourit tristement.) Enfin, romantique... à la manière d'un documentaire animalier sur les comportements d'accouplement ratés.

LENNY (Analysant un caillou avec sa micro-caméra)

Le numéro 7 présente des traces de lichen et une érosion significative. Aucune corrélation évidente avec un événement

calendaire. Nous devons établir un protocole de gestion des objets personnels de votre ancien partenaire. Un inventaire précis (il sort un grand cahier à spirale), une classification par niveau d'utilité (échelle de 1 à 5), une date limite d'évacuation (surligneur jaune) et une sanction en cas de non-respect (surligneur rouge).

CLARA

Des sentiments, Lenny ! Il faut prendre en compte les sentiments ! Ce caillou numéro 7... il représente ma déception ! (Elle le serre dans sa main.) C'est un concentré de mes espoirs brisés !

LENNY

La déception est une émotion subjective. Le caillou numéro 7 est un agrégat de minéraux. Nous devons établir des règles de cohabitation claires et précises. Un tableau Excel avec des colonnes "Objet", "Propriétaire", "Niveau d'utilité (échelle de 1 à 5)", "Date limite d'évacuation" et "Sanction en cas de non-respect". (Il sort son ordinateur portable et commence à taper.) L'établissement de paramètres clairs minimise les conflits potentiels et optimise l'efficacité de la cohabitation.

CLARA

Des sanctions ? Tu vas me donner une mauvaise note si je ne me débarrasse pas des souvenirs d'Antoine avant la fin de la semaine ? Point numéro zéro : On essaie de ne pas transformer cet appartement en succursale de la Stasi émotionnelle ? Un peu de légèreté, Lenny ! Un peu d'improvisation ! La vie est une comédie douce-amère, autant en savourer les moments absurdes ! (Elle essaie de lui sourire, mais son masque de sommeil glisse sur son nez.)

LENNY (Serrant les poings)

L'absurdité est une aberration logique. La comédie doit avoir une structure narrative cohérente, des gags bien construits... une

certaine forme de prévisibilité ! (Il ajuste son masque à gaz avec un geste agacé.) L'improvisation non structurée conduit au chaos et à l'inefficacité.

CLARA

Ah oui ? Et tu as un algorithme pour le fou rire incontrôlable ? "Fou rire = Surprise (Intensité) x Incongruité (Degré) / Niveau de rigidité psychologique du sujet (coefficient alpha)" ? (Elle le regarde avec un défi amusé.) Tu as même une formule pour ça, avoue !

LENNY (Fermant les yeux, visiblement au bord de la surchauffe)

Je crois que notre cohabitation va être un terrain d'étude fascinant pour l'analyse des dynamiques interpersonnelles... et des niveaux de tolérance au bruit. (Il murmure presque pour lui-même.) Les écarts entre nos modèles de pensée sont... significatifs.

CLARA

J'en ai bien peur, monsieur Harper ! Accroche-toi, le spectacle ne fait que commencer ! (Elle prend une gorgée de son café froid et renversé.) Et bienvenue dans ma réalité... où le chaos est la norme et la logique une option facultative !

Scène 2

CLARA et MADGE sont dans le salon, essayant de déplier un canapé-lit multifonction. Des ressorts grincent, des parties se bloquent. LENNY entre avec STAN, qui porte un chapeau de magicien ridicule orné de fausses étoiles scintillantes et tient une fausse colombe sur l'épaule.

CLARA

Madge, je te présente officiellement Lenny, mon colocataire... qui a l'air aussi ravi de t'aider que moi de trier mes factures de téléphone des dix dernières années. (Elle grimace.) Lenny, voici Madge, mon amie... qui a une approche très... créative... du bricolage et des animaux de compagnie improbables.

MADGE

Enchantée, Lenny ! Alors, tu es le spécimen qui partage le quotidien de notre Clara ? (Elle donne un coup de pied au canapé-lit récalcitrant.) J'espère que tu as un bon casque anti-bruit et un extincteur à portée de main. Elle a une fâcheuse tendance à mettre le feu à la cuisine en essayant de faire des crêpes et à chanter sous la douche des airs d'opéra en yaourt ! (Elle imite une vocalise pâteuse.) C'est... une expérience auditive unique.

LENNY (Serrant la main de Madge avec une poignée étonnamment ferme)

Harper. Lenny Harper. Spécimen est un terme scientifiquement acceptable. Je suis un observateur rationnel avec une tolérance au bruit mesurée en décibels et un extincteur de classe B à disposition. (Il observe la colombe sur l'épaule de Stan avec une légère inquiétude.) La présence d'un volatile en intérieur soulève des questions d'hygiène et de potentiel allergène.

STAN : (Déposant une cage à oiseaux vide sur la table basse)

Salut les filles ! J'ai apporté... euh... une ambiance festive ! (Il essaie de faire un clin d'œil) J'avais une autre colombe, Colombine, mais elle s'est enfuie en route. Elle n'aimait pas ma nouvelle routine de stand-up... apparemment, mes blagues sur les pigeons voyageurs, ça ne vole pas haut ! (Il soupire.) Le public colombophile est difficile.

CLARA

Oh mon Dieu, Stan ! Tu as perdu une colombe ? J'espère qu'elle n'a pas emporté tes cartes de visite de magicien ! (Elle regarde autour d'elle avec anxiété.) Imagine si elle se met à faire des tours de magie dans le quartier !

MADGE (Luttant avec le canapé-lit qui émet des grincements sinistres)

Mais bouge, satané meuble ! On dirait qu'il a été conçu par un ingénieur sadique qui déteste le concept du sommeil réparateur ! (Elle tire et une partie du canapé se détache avec un bruit métallique.) Oh non ! Je crois que j'ai cassé un appendice !

CLARA

Doucement, Madge ! Tu vas le transformer en sculpture abstraite involontaire... et potentiellement dangereuse ! (Elle recule, craignant une projection de ressort.) On dirait qu'il se défend ! C'est un canapé-lit Terminator !

STAN (Essayant de faire apparaître une fleur en plastique de sa manche, avec un succès mitigé)

Tiens, Clara ! Une petite touche de magie pour égayer ton intérieur... même si elle a l'air un peu fanée, comme mes espoirs de percer dans le show-business ! (Il tire sur la fleur, qui se détache brusquement et atterrit sur la tête de Lenny.) Oh là là ! Tour raté ! C'est le karma pour mes blagues sur les pigeons !

LENNY (Notant frénétiquement sur sa tablette)

Incident numéro trois : dysfonctionnement d'un meuble convertible. Bruit parasite anormal (il enregistre le grincement avec son téléphone). Risque de blessure mécanique. Présence d'un volatile potentiellement porteur de zoonoses (il s'éloigne légèrement de la

colombe). Nécessite une désinfection de la zone (il sort une petite lingette désinfectante).

Madge tire violemment sur une partie du canapé-lit, qui se déplie brusquement, projetant un coussin à motifs psychédéliques sur la tête de Lenny.

CLARA

Madge ! Lenny ! Ça va ? Tu n'as pas été assommé par un coussin qui a l'air tout droit sorti d'un rêve sous acide ? (Elle s'approche de Lenny avec inquiétude, retenant un rire nerveux.) J'espère que tu n'as pas perdu tes facultés logiques !

MADGE

Ça va ! Ce canapé a une force d'éjection digne d'un siège éjectable d'avion de chasse ! (Elle souffle, essuyant la sueur de son front.) On aurait dû appeler un exorciste plutôt qu'un déménageur !

LENNY (Se relevant, le coussin sur la tête, l'air légèrement sonné)

Incident numéro quatre : impact d'un projectile non identifié. Trajectoire : parabolique. Force d'impact : modérée. Nécessite une analyse de la composition du rembourrage et une évaluation des dommages cervicaux potentiels. (Il tâtonne sa nuque avec précaution.) Y a-t-il un manuel d'utilisation pour les projectiles domestiques ?

Pendant ce temps, Stan essaie de faire un tour de cartes, mais les cartes glissent de ses mains et atterrissent dans la cage à oiseaux vide.

STAN

Oh là là ! Catastrophe magique ! On dirait que mes cartes ont décidé de faire une tentative d'évasion ! (Il regarde la cage avec désespoir.) Elles ont dû entendre mes blagues... elles préfèrent la prison !

LENNY

Incident numéro cinq : dispersion incontrôlée d'objets manipulés. Risque de perte et de désorganisation. Nécessite un protocole de manipulation des objets de spectacle. (Il note quelque chose sur sa tablette avec un air de légère exaspération.) Et une évaluation du niveau de compétence du magicien.

MRS. KATZENBAUM apparaît sur le palier, portant un casque de réalité virtuelle (avec des antennes en aluminium) et tenant un parapluie ouvert à l'envers. Elle a l'air de chercher quelque chose.

MRS. KATZENBAUM

J'ai senti les perturbations énergétiques ! Tout va bien ? C'est la réunion des foldingues ? J'ai apporté mon champ de protection anti-ondes négatives ! (Elle fait tourner le parapluie.) On ne sait jamais avec vos drôles de fréquentations ! Il y a des courants telluriques instables dans cet appartement !

CLARA

Mrs. Katzenbaum ! Tout va bien... enfin, aussi bien que possible dans ce joyeux chaos ! (Elle sourit nerveusement.) On essayait juste de dompter un meuble rebelle.

MRS. KATZENBAUM

Un joyeux chaos ? À cette heure-ci ? Bon, je garde mon parapluie ouvert ! On ne sait jamais quand il va pleuvoir des chats et des

chiens... ou des cartes à jouer ! (Elle scrute Lenny avec suspicion.)
Ce nouveau venu... il dégage des ondes... très structurées. Méfiez-vous des apparences !

MRS. KATZENBAUM se retire lentement, heurtant le mur avec son parapluie.

STAN

Eh ben, ambiance ! On dirait une convention de clowns dépressifs ! (Il ramasse ses cartes avec un air abattu.) Et mon public s'est enfui !

LENNY (Reprenant son calme avec un effort visible)

Je crois qu'une approche plus méthodique de l'interaction sociale serait préférable. Moins de projectiles, moins de volatiles... plus de respect des lois de la physique élémentaire. (Il ajuste ses lunettes.) Et peut-être une limitation du nombre d'objets pointus en mouvement.

CLARA

Tu as raison, Lenny. On va fêter ça calmement... après avoir réussi à transformer ce satané canapé en lit ! (Elle regarde le meuble avec défi.) On va gagner cette bataille ! Même si on doit utiliser le scotch armé de Madge comme bandage !

Scène 3

Il fait nuit. On entend les bruits de la ville, mais aussi des bruits étranges venant de l'appartement : des soupirs dramatiques, des cliquetis de couverts, des murmures. LENNY est dans son lit, portant un moniteur de sommeil connecté (avec des électrodes sur le front), des écouteurs intra-auriculaires à réduction de bruit active et un bandeau de luminothérapie. On entend CLARA faire les cents pas dans le salon, parlant à voix haute.

CLARA

Mais pourquoi il n'a pas liké ma dernière story ? J'ai mis un filtre avec des oreilles de lapin et un fond musical de ukulélé ! C'était d'une tristesse joyeuse ! (Elle s'arrête, son téléphone à la main.) Peut-être que l'algorithme Instagram est anti-lapins mélancoliques. C'est plausible. (Elle s'arrête devant le cactus et lui parle avec une intensité dramatique) ... Barry, tu crois qu'il a bloqué mon compte ? C'est la seule explication logique à cette absence de réaction émotionnelle ! (Elle soupire.) Il préférerait sûrement mes photos de couchers de soleil floutés... c'est tellement moins engageant émotionnellement.

Elle va dans la cuisine et ouvre le frigo. Elle en sort un pot de cornichons aigres et commence à manger directement au pot avec une fourchette, en gémissant à chaque bouchée.

LENNY (Murmurant à son moniteur de sommeil)

Activité nocturne anormale dans la zone commune. Déplacements erratiques (tracé en zigzag sur l'écran). Consommation de cornichons au vinaigre à une heure statistiquement improbable (02h37). Corrélations potentielles avec un état de stress post-rupture. Notez. (Il ajoute une entrée à son journal de sommeil digital.) Augmentation significative du niveau sonore ambiant. Source : mastication bruyante.

Clara s'assoit sur le canapé et allume la télévision sur une chaîne de téléachat tard dans la nuit. Le volume est élevé.

LENNY (Murmurant)

Exposition prolongée à des stimuli visuels à faible valeur ajoutée intellectuelle. Risque de diminution de la capacité cognitive. Notez. (Il règle le volume de ses écouteurs au maximum.) Tentative de

compensation sonore externe par augmentation de la stimulation auditive interne. Efficacité : à évaluer.

Clara se met à commenter les produits présentés à la télévision avec des remarques sarcastiques de plus en plus absurdes.

CLARA

Oh, regardez ! Un appareil révolutionnaire pour plier le linge en forme d'animaux ! Mais qui a besoin d'un t-shirt en forme de cygne ? Les cygnes qui ont froid ? (Elle rit toute seule.) Et cette machine à faire des smoothies pour chats ? Barry, tu crois que ça existe des chats qui font attention à leur ligne ?

LENNY (Murmurant)

Émission sonore sarcastique à tonalité négative. Potentiel impact sur la qualité du sommeil des autres occupants. Notez. (Il se tourne sur le côté, tirant sa couverture sur sa tête.) Analyse du contenu verbal : remarques dénuées de fondement logique.

Finalement, Clara s'endort sur le canapé, la télévision allumée. On entend un ronflement intermittent.

LENNY (Retirant ses écouteurs avec un soupir exaspéré)

Ronflements. Niveau sonore : pic à 68 décibels. Fréquence : aléatoire. Qualité du sommeil : significativement dégradée. Nécessite une intervention... stratégique. (Il regarde un spray nasal anti-ronflement sur sa table de nuit avec une lueur déterminée dans les yeux.) Et une évaluation des nuisances sonores produites par des appareils de massage vibrants tard dans la nuit. (Il prend une autre note.) Établir un protocole de silence nocturne. Niveau de tolérance : zéro décibel au-delà de 23h00.

ACTE III

Scène 1

CLARA est à la table, essayant de réparer un vase cassé avec du ruban adhésif à paillettes. Elle siffle un air mélancolique et maladroit. LENNY entre, portant un casque de méditation (avec de petites antennes) et tenant un petit sablier qu'il observe avec une concentration intense.

LENNY

Mademoiselle Rivetti, j'explore de nouvelles techniques de gestion émotionnelle basées sur la synchronisation des ondes cérébrales. J'ai simulé une conversation apaisante avec mon responsable dans un environnement virtuel de forêt tropicale avec des bruits de ruissellement et des affirmations positives répétées en boucle ("Vos rapports sont toujours impeccables", "Votre sens de l'organisation est une source d'inspiration"). Les résultats préliminaires indiquent une légère diminution de mon taux de cortisol. (Il se cogne légèrement contre le chambranle de la porte, toujours absorbé par son sablier.) Obstacle environnemental non pris en compte dans la simulation. Notez.

CLARA (Luttant avec le vase, une traînée de paillettes collée à son doigt)

Des affirmations positives en boucle ? Lenny, tu vis dans une publicité pour des stages de développement personnel ! (Elle soupire.) Tu ne te rends pas compte à quel point ta tentative de contrôle émotionnel est... ironiquement... incontrôlable ? Tu es tellement concentré sur tes ondes cérébrales que tu ne vois même pas le désastre pailleté que je suis en train de créer ici.

LENNY

Le contrôle émotionnel est une discipline mentale rigoureuse. Mes simulations sont basées sur des algorithmes sophistiqués d'analyse comportementale. (Il se cogne contre une étagère, toujours absorbé par sa méditation.) Oups. Obstacle non anticipé dans l'environnement simulé. Notez. (Il ajuste son casque.) L'intégration des variables environnementales réelles dans le modèle de simulation est en cours d'amélioration.

CLARA

Tu vois ? Le chaos de la vie réelle a toujours le dernier mot ! Tiens, regarde mon vase. C'est ma "métaphore de cœur brisé pailleté". Chaque morceau de ruban représente une tentative de recoller les morceaux... avec un peu de fun ! (Elle lui tend le vase avec un sourire forcé.) C'est... une œuvre d'art post-rupture. Qu'en penses-tu ?

LENNY (Retirant brièvement son casque, l'air légèrement désorienté)

Métaphore ? Le ruban adhésif à paillettes est un matériau décoratif avec des propriétés adhésives limitées. Son utilisation à des fins symboliques est... inefficace structurellement. (Il examine le vase de près.) L'intégrité structurelle de l'objet original est compromise. Une réparation avec une colle cyanoacrylate aurait été plus appropriée.

CLARA

Tu ne comprends rien à la poésie du désastre ! Ni à la beauté du chaos organisé ! Tu analyses tout ! Tu quantifies tout ! Tu es comme un robot qui essaie de comprendre un coucher de soleil en mesurant la longueur d'onde de la lumière ! (Elle repose le vase avec un soupir.) Il y a des choses qu'on ne peut pas réduire à des chiffres et des graphiques, Lenny. Comme... le manque.

LENNY

Les couchers de soleil sont des phénomènes optiques complexes résultant de la diffusion de la lumière solaire par l'atmosphère terrestre. Leur compréhension nécessite une analyse physique et météorologique. Ce n'est pas une question de simple mesure. (Un léger ton défensif dans sa voix.) Et le "manque" est une réponse émotionnelle à l'absence d'un stimulus familier. Il peut être analysé en termes de neurochimie et de schémas de dépendance.

CLARA

Ah oui ? Et tu as une équation pour l'émerveillement ? "Émerveillement = Intensité lumineuse (λ) x Angle de réfraction (θ) / Niveau de cynisme de l'observateur (coefficient γ)" ? (Elle le regarde avec un air de défi doux.) Et pour le coup de foudre ? Tu as un algorithme pour ça ?

LENNY (Remettant son casque, visiblement mal à l'aise)

Je crois que je vais retourner à ma forêt tropicale virtuelle. Au moins, les singes ne se moquent pas de mes tentatives de rationalisation du monde. (Il se remet à errer maladroitement dans le salon avec son casque.) Le niveau de bruit ambiant émotionnel ici est... élevé.

CLARA (Au vase)

Tu vois, Félix ? On est entourés de gens... logiquement illogiques. Mais au fond, ils ont peut-être une étincelle... une petite faille dans leur armure de chiffres et de tableaux. (Elle observe Lenny trébucher presque imperceptiblement sur le tapis.) Même les robots trébuchent parfois.

Lenny trébuche sur le tapis et atterrit sur un pouf en forme de banane, ses jambes en l'air.

LENNY (Voix étouffée sous le casque)

Alerte ! Changement de posture non planifié ! Défaillance du système d'équilibre interne ! Risque de contusion.

CLARA

Ça va, Lenny ? Tu n'as pas fait une chute libre émotionnelle ? (Elle retient un rire.) Tu as l'air... d'une banane pensante.

LENNY (Se relevant, confus, son casque de travers)

Je crois que j'ai besoin d'une pause méditative... sans réalité virtuelle. Le monde réel est suffisamment... stimulant... à sa manière. (Il ajuste son casque, un air pensif.) Peut-être que l'étude des systèmes chaotiques pourrait apporter des éclaircissements sur... certaines dynamiques.

Scène 2

CLARA tient la carte d'invitation d'Antoine, la faisant tourner nerveusement entre ses doigts. Elle a mis une robe à volants rose bonbon ridicule et des chaussures à talons compensés ornées de strass. Elle se regarde dans un miroir, visiblement peu convaincue.

CLARA

Madge dit que si j'y vais, c'est que je suis masochiste du sentiment. Elle a même consulté son marc de café pour prédire l'issue de la soirée : une rechute mélodramatique suivie d'une crise de boulimie de gâteaux secs. (Elle soupire.) Elle a peut-être raison. Pourquoi est-ce que je m'inflige ça ? Peut-être que je cherche juste une excuse pour pleurer en mangeant des profiteroles.

LENNY (Assis à la table, portant des gants blancs et examinant une tranche de pain de mie avec une loupe)

Les prédictions basées sur des résidus de caféine ont une fiabilité statistique nulle. La probabilité d'une issue négative dépend davantage des schémas comportementaux passés du sujet Antoine et de votre propre capacité à résister à ses tentatives de manipulation affective. (Il lève les yeux vers Clara.) Votre tenue vestimentaire semble indiquer une volonté de susciter une réaction émotionnelle. Analyse : taux de saturation chromatique élevé, potentiel d'impact visuel significatif.

CLARA

C'est ça le nœud du problème ! Ma capacité de résistance est inversement proportionnelle à la quantité de compliments sirupeux qu'il déverse ! Et cette robe ? Tu la trouves... trop ? (Elle fait une pirouette maladroite.) C'est ma "robe de la dernière chance... pour qu'il regrette amèrement" ! C'est une stratégie... basée sur la culpabilité post-rupture.

LENNY (Analysant la robe avec sa loupe)

La saturation chromatique est élevée. Les volants présentent une instabilité aérodynamique potentielle en cas de mouvements brusques. L'objectif de susciter le regret pourrait être atteint, mais il y a un risque d'attirer l'attention d'ornithologues amateurs. (Il note quelque chose sur sa tablette.) La démarche semble optimiste, mais le coefficient de réussite est difficile à évaluer sans données comportementales préalables du sujet Antoine face à des tenues vestimentaires à fort impact visuel.

CLARA

Super ! Je vais me faire draguer par des passionnés d'oiseaux pendant que mon ex essaie de me refaire le coup du "j'ai changé... j'ai juste remplacé ma collection de timbres par une collection de bouchons de bière" ! (Elle soupire.) Pourquoi les ex ont-ils toujours des collections étranges ? C'est une loi universelle ?

MRS. KATZENBAUM apparaît sur le palier, portant un casque anti-bruit (avec des antennes encore plus longues) et tenant une pancarte faite à la main avec l'inscription "DANGER : ZONE ÉMOTIONNELLE INSTABLE - RISQUE DE RECHUTE SENTIMENTALE ÉLEVÉ".

MRS. KATZENBAUM

Attention, Clara ! Zone à haut risque de rechute sentimentale ! Cet ex est un virus émotionnel tenace ! Garde tes distances ! J'ai apporté mon équipement de protection ! (Elle tend à Clara une petite amulette faite de papier d'aluminium.) Ça, c'est une protection contre ses ondes de charme !

CLARA

Mrs. Katzenbaum ! Qu'est-ce que vous faites avec un casque anti-bruit et un panneau de signalisation ? (Elle sourit avec affection malgré tout.) Vous êtes adorablement... alarmiste.

MRS. KATZENBAUM

On ne sait jamais ! Il pourrait y avoir des ondes de chagrin ! Des éclairs de fausses promesses ! Des tentatives de démolition de ton moral ! Le panneau, c'est pour avertir les passants ! (Elle le brandit fièrement.) Faut prévenir les âmes sensibles !

LENNY (Notant)

Comportement protecteur excessif de la voisine. Potentiel impact sur la fluidité de la circulation dans le couloir. Nécessite une évaluation des risques d'entrave. (Il observe l'amulette en aluminium avec un air sceptique.) L'efficacité des protections en feuille d'aluminium contre les manipulations émotionnelles n'a pas été scientifiquement prouvée.

CLARA

Mrs. Katzenbaum, c'est adorable, mais je vais juste aller dîner. Je vais essayer de rester forte. Et si ça tourne mal, je simulerai une crise de narcolepsie foudroyante ! (Elle cligne de l'œil.) C'est ma stratégie de repli d'urgence.

MRS. KATZENBAUM

Très bien, ma puce ! Mais si tu as besoin de renfort, je suis juste au-dessus avec mon sifflet d'arbitre et un stock de mouchoirs en papier extra-doux ! (Elle lui fait un signe de la main encourageant.) Et j'ai préparé une tisane spéciale "anti-regrets amers" !

MRS. KATZENBAUM se retire en trébuchant sur le paillason.

LENNY

Elle a une approche... proactive... de la gestion des relations sentimentales de son entourage. (Un léger amusement dans sa voix.) Bien que ses méthodes ne soient pas basées sur des données empiriques.

CLARA

Oui. Elle est... un peu... envahissante... mais avec de bonnes intentions. Bon... je crois que je vais y aller. Souhaitez-moi bonne chance pour ne pas me laisser embobiner et pour ne pas tâcher ma robe avec de la sauce tomate en pleurant sur mon sort ! (Elle prend son sac à main minuscule, d'où dépasse un rouleau de chatterton rose.) On ne sait jamais... ça peut servir de bandage émotionnel d'urgence.

LENNY

Bonne chance. Et essayez de ne pas vous engager dans des conversations émotionnelles complexes avec des inconnus dans

les toilettes du restaurant. Cela pourrait perturber le flux des usagers. (Un léger ton d'inquiétude dans sa voix.) Et veillez à ne pas surestimer la fiabilité des stratégies de repli basées sur la simulation de narcolepsie. Le sujet Antoine pourrait ne pas être dupe.

Scène 3

La scène se partage. D'un côté, CLARA est assise à une table de restaurant branché avec ANTOINE. Il a même une barbe de trois jours savamment négligée. De l'autre, LENNY est dans un bar karaoké encore plus.

CLARA

Antoine, soyons clairs comme de l'eau de roche... que tu as probablement bu pendant ta "retraite spirituelle". Tu m'as larguée par un mail laconique avec une faute d'orthographe. Maintenant, tu me parles de "lien karmique indéfectible". Tu crois que je suis un chargeur de téléphone qu'on branche et débranche à volonté ? (Elle le regarde avec un mélange de sarcasme et de lassitude.) Ton "lien karmique" ressemble plus à une connexion Wi-Fi instable.

ANTOINE

Écoute, Clara... j'ai fait un travail sur moi. J'ai lu des livres de développement personnel avec des titres ridicules ("L'art subtil de s'en foutre", "Les cinq langages de l'amour... et des poissons rouges"). J'ai même essayé la méditation... mais je me suis endormi. J'ai réalisé que tu étais mon évidence... mon point de référence... mon application de recettes préférée que j'avais désinstallée par erreur en voulant télécharger un jeu de Mah-jong ! (Il la regarde avec des yeux de chien battu) Tu es ma "sauvegarde émotionnelle".

CLARA

Ton évidence ? Tu m'as fait croire pendant trois ans que ta collection de cartes Pokémon vintage était un investissement sûr ! (Elle lève un sourcil.) Tu m'as dit que Dracaufeu allait valoir plus cher que mon appartement !

Au karaoké, STAN essaie de coiffer Lenny avec le chapeau de marin. Lenny résiste avec une rigidité stoïque.

STAN

Allez, Lenny Moussaillon ! Laisse tomber tes tableurs Excel ! Deviens Lenny le Marin Romantique ! Chante une chanson sur les embruns, les sirènes et les bateaux qui prennent l'eau... comme mon moral quand je rate un tour de magie ! (Il lui met de force le chapeau sur la tête.) Imagine Clara ! Un homme qui chante ! C'est tellement... émotionnellement accessible !

LENNY

Stan, je vous ai déjà expliqué que je n'ai aucune affinité avec les chants marins et que le port de couvre-chefs non réglementaires compromet mon champ visuel et mon équilibre. (Il essaie discrètement de retirer le chapeau.) De plus, l'acoustique de cet établissement ne se prête pas à une interprétation vocale optimale.

STAN

Mais pense à Clara ! Elle est là-bas, à se faire embobiner par ce type qui a une barbe taillée comme un buisson mal entretenu ! (Il mime une taille de barbe chaotique.) Il faut que tu lui montres ton côté... aventureux ! Ton cœur de loup de mer solitaire... même si tu as le mal de mer en regardant un aquarium ! (Il pousse Lenny vers la scène.) C'est le moment de la "thérapie par la chanson maritime" !

Stan choisit une chanson de marin entraînante et pousse Lenny sur scène.

LENNY (Chantant d'une voix monocorde et atone, le chapeau de marin glissant sur son front)

"Hissez haut... la grand voile... mon cœur chavire... le poisson sent mauvais..." (Il regarde le public avec un air de détresse logique.) La métaphore maritime appliquée aux sentiments amoureux présente des incohérences structurelles évidentes.

Stan essaie de faire une danse de marin ridicule à côté de lui, trébuchant sur ses propres pieds.

CLARA (Au restaurant)

Antoine, tu dis ça parce que ta nouvelle conquête, l'influenceuse végane qui ne mange que des graines germées, t'a quitté pour un prof de pole dance qui a un compte Instagram avec plus de followers que toi ? (Elle le regarde avec un sourire narquois.) J'ai vu ses stories... il a des muscles... impressionnants. Tes origamis en tickets de bus font pâle figure.

ANTOINE

Non ! C'est... c'est différent ! Avec toi, il y avait... de l'authenticité ! Des disputes passionnées sur le sens de la vie et la meilleure façon de charger le lave-vaisselle ! Des silences éloquents pendant les repas de famille où ta tante racontait ses opérations ! C'est ça, le véritable amour ! (Il prend sa main.) Notre amour était... bruyant et désordonné... mais c'était le nôtre !

CLARA

Des disputes sur le lave-vaisselle ? Tu te souviens de la fois où tu as mis une passoire pleine de restes de spaghettis directement sur l'étagère du haut ? C'était un acte de rébellion culinaire ! (Elle rit

doucement malgré elle.) Tu avais dit que c'était "de l'art conceptuel post-ménager".

Au karaoké, Stan envoie une autre vidéo de Lenny, qui a maintenant perdu son chapeau et a l'air complètement désorienté, chantant la chanson de marin avec une concentration comiquement inappropriée, ponctuée de silences étranges et de regards perdus.

CLARA (Regardant son téléphone, un rire incontrôlable secouant ses épaules)

Oh... mon... Dieu... mais qu'est-ce que... ? (Elle montre la vidéo à Antoine, les larmes aux yeux.) Regarde ça ! C'est... c'est mon colocataire !

ANTOINE

Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as l'air... étrangement joyeuse ? (Il regarde la vidéo par-dessus son épaule, perplexe.) Il... il chante comme un robot qui essaie d'imiter un marin bourré. C'est... particulier.

CLARA (Se levant brusquement, un sourire illuminant son visage)

Oui ! Extrêmement joyeuse ! Je... je dois y aller. J'ai une urgence... maritime... qui m'attend ! (Elle prend son sac à main en riant.) Merci pour ce dîner, Antoine. C'était... instructif. J'ai appris que mes critères de partenaire ont peut-être légèrement évolué vers... l'inattendu.

Clara quitte le restaurant en riant aux éclats, laissant Antoine perplexe. Au karaoké, Lenny termine sa chanson sous les applaudissements polis de Stan.

ACTE IV

Scène 1

CLARA rentre dans l'appartement en titubant de rire.

CLARA

Lenny ! Tu ne vas jamais croire ce qui s'est passé ! J'ai vu les vidéos ! Tu étais... tu étais un phénomène du karaoké marin malgré toi ! Ta version de "Hissez haut" était... unique ! (Elle éclate de rire en se souvenant d'un moment précis.) Le passage avec l'imitation du cri de la mouette... c'était... de l'art brut involontaire !

LENNY (Sans lever les yeux, sa structure d'allumettes s'effondrant avec un bruit sec. Il soupire, visiblement frustré.)

Stan a une conception très subjective du divertissement. Et ma performance vocale était une tentative d'honorer son invitation tout en minimisant mon propre inconfort acoustique. Visiblement, l'équilibre n'a pas été atteint. (Il recommence méticuleusement sa construction.) La variable "émotion humaine imprévisible" complexifie considérablement l'équation.

CLARA

Équilibre ? Lenny, tu as mis plus de passion à chanter "le poisson sent mauvais" que tu n'en as jamais mis à commenter mes nouvelles coiffures ! (Elle s'approche de la table.) Tu as montré une... une expressivité... involontairement hilarante, certes... mais une expressivité quand même ! C'était comme si... sous la carapace du scientifique froid, il y avait... un marin désespéré qui sommeillait !

LENNY

L'expressivité émotionnelle non contrôlée peut entraîner des réactions imprévisibles. Je préfère une communication basée sur des données factuelles et des algorithmes précis. (Il ajuste une allumette avec une pince à épiler.) Les émotions sont des perturbations du système logique.

CLARA

Mais tu as des émotions, Lenny ! Je les ai entraperçues ! Elles étaient cachées derrière un chapeau de marin ridicule et une interprétation désastreuse d'une chanson entraînante ! Mais elles étaient là ! Pourquoi tu les enfermes comme ça ? Tu as peur qu'elles dérèglent tes tableaux Excel émotionnels ? (Elle s'assoit en face de lui.) C'est comme si tu avais un coffre-fort rempli d'émotions et que tu avais perdu la combinaison !

LENNY

Les émotions sont des variables aléatoires. Elles perturbent la logique. Elles mènent à l'inefficacité. Regardez cette structure ! Un modèle de précision et de stabilité... jusqu'à ce qu'une perturbation externe (en l'occurrence, votre hilarité sonore) la fasse s'écrouler ! (Il désigne les allumettes éparpillées d'un geste brusque.) L'imprévisibilité est un facteur de risque élevé.

CLARA

Mon hilarité sonore est une manifestation de joie communicative ! Il faut la partager ! Pas la réprimer ! Tu vis comme si tu étais en permanence en train de remplir un formulaire administratif émotionnel ! (Elle se lève et se met à gesticuler.) La vie, ce n'est pas une ligne droite sur un graphique ! C'est une courbe sinusoïdale pleine de hauts et de bas... et parfois de loopings ridicules !

LENNY

Et vous vivez comme si votre existence était une fête foraine permanente où les confettis émotionnels obstruent toute vision claire des conséquences de vos actions ! (Sa voix monte d'un ton, une rareté qui souligne son irritation.) Le manque de structure engendre le chaos !

CLARA

Au moins, ma fête foraine est amusante ! Ton formulaire administratif émotionnel a l'air terriblement... administratif ! (Elle le regarde, un défi dans les yeux.) Tu as peur de te laisser aller, Lenny ? Peur de découvrir qu'il y a plus dans la vie que des chiffres et des faits ?

LENNY (Sa voix monte d'un demi-ton)

Très bien, Clara ! Si mon approche méthodique de la vie ne vous convient pas, peut-être que je devrais retourner à ma solitude organisée où les seules structures qui s'effondrent sont mes prévisions de dépenses ! (Il se lève brusquement, renversant quelques boîtes d'allumettes.) Au moins là-bas, le niveau sonore est contrôlable et les interactions sociales sont réduites au minimum !

CLARA

Vas-y, Lenny ! Fais tes valises ! Range tes émotions dans des boîtes en plastique transparentes étiquetées par ordre croissant d'intensité ! (Elle croise les bras, blessée malgré son ton sarcastique.) Mais tu vas t'ennuyer à mourir sans mon joyeux bazar ! Qui va te signaler que tu as mis tes chaussettes de couleurs différentes ? Qui va te faire découvrir la beauté des films de série Z ?

LENNY hésite, les boîtes d'allumettes éparpillées sur la table. On voit une lutte intérieure sur son visage, une micro-expression de confusion.

LENNY

Le bazar... engendre des erreurs de classement. (Il regarde les allumettes éparpillées.) L'absence de système nuit à l'efficacité.

CLARA

Et la classification excessive engendre l'ennui mortel ! (Elle le regarde, une pointe de tristesse dans la voix.) Tu vas vraiment préférer le silence statistique à... ça ? (Elle désigne l'appartement chaotique d'un geste ample.) À moi ?

La tension comique monte, palpable comme l'électricité statique avant un orage. Un silence s'installe, lourd de non-dits.

Scène 2

CLARA est seule. L'appartement semble étrangement... propre. Presque stérile. Le silence est assourdissant. Elle regarde les quelques boîtes d'allumettes que Lenny a laissées traîner sur la table, formant une petite tour bancale.

CLARA

Parti ! Volatilisé ! Le seul homme qui commentait mes choix de papier toilette avec un sérieux scientifique a disparu ! (Elle soupire, le silence résonnant autour d'elle.) Et maintenant, qui va me faire remarquer que ma collection de bouchons de champagne "à garder pour une occasion spéciale" commence à prendre des proportions inquiétantes ? (Elle caresse un bouchon du doigt avec mélancolie.) Il disait que c'était une "accumulation non justifiée de matériaux

inertes". Ses remarques me manquent... bizarrement. (Elle s'approche du cactus et lui parle d'une voix mélodramatique) ... Barry, mon fidèle confident silencieux ! Je crois que j'ai commis une erreur de calcul monumentale. J'ai chassé le seul homme qui apportait une forme... certes étrange... de stabilité dans ma vie. (Elle soupire.) Sa logique implacable... son obsession du rangement... c'était... une constante dans mon chaos. Et maintenant... il n'y a plus de constante. (Elle trouve le chapeau de marin que Stan avait forcé Lenny à porter et le met sur sa tête de travers. Elle a un petit sourire triste, puis imitant la voix monocorde de Lenny) "Hissez haut... l'absence de bruit excessif... le silence est... statistiquement significatif..." C'est tellement... déprimant ! (Elle retire le chapeau et le serre contre elle.) Il y avait quelque chose de... rassurant... dans sa rigidité. (Elle trouve un des diagrammes de flux de Lenny, imprimé sur une feuille A4 parfaitement pliée. Elle le déplie et le regarde attentivement) ... (Lisant à voix haute avec une emphase ridicule) "Flux de pensées nocturnes : absence de rêveries chaotiques... Niveau d'anxiété : stable à un seuil anormalement bas..." Oh, Lenny ! Tes manies me manquent ! Même ta façon de critiquer la disposition de mes coussins me manque ! (Elle soupire à nouveau.) Qui va me dire maintenant que mes "piles stratégiques" de vêtements présentent un risque élevé d'effondrement ? (Elle s'assoit sur le canapé, le chapeau de marin sur la tête, un pot de confiture à moitié vide à la main. Elle prend une cuillère de confiture et la mange lentement, le regard perdu) ... Je suis seule avec mes regrets, mon cactus et ma confiture de figues. C'est ça, la vraie tragédie... avec un arrière-goût sucré-amer ! (Elle regarde autour de l'appartement, le vide laissé par Lenny étant plus palpable que le désordre habituel.) Le silence... c'est presque... effrayant.

Scène 3

CLARA est au téléphone avec MADGE, sa voix pleine d'un désespoir théâtral saupoudré d'une pointe d'hystérie sincère.

CLARA

Madge ! Il est parti ! Mon marin comptable préféré a mis les voiles ! Ma vie est un océan de tranquillité ennuyeuse et de silence assourdissant ! (Elle sanglote bruyamment, mais sans effusion de larmes.) C'est... c'est une tragédie statistique ! Le taux de bizarrerie dans mon quotidien a chuté de manière alarmante !

MADGE

Doucement, Calamity Clara ! Tu es juste en manque de quelqu'un à qui te plaindre de tes problèmes imaginaires ! (Madge soupire au téléphone.) Tu vas t'en remettre ! Tu vas retrouver le plaisir de vivre dans un désordre créatif sans que personne ne te fasse de remarques sur la position des rouleaux de papier toilette ! Tu vas pouvoir remettre tes chaussettes dépareillées sans culpabiliser !

CLARA

Mais c'est ça le paradoxe ! J'aimais bien ses remarques ! Même quand il me disait que la façon dont je rangeais mes épices était une aberration taxonomique ! (Sa voix se brise légèrement.) Il y avait de l'affection cachée derrière cette obsession du classement alphabétique ! C'était sa manière... à lui... de s'intéresser à mon monde.

MADGE

De l'affection ? Clara, il pesait ses portions de céréales au gramme près ! (Madge tousse.) Tu es sûre de ce que tu avances ? On parle de l'homme qui avait un code couleur pour ses stylos ?

CLARA

Mais il ne m'a jamais chronométrée quand je lui racontais mes histoires de cœur brisé ! Enfin... je crois pas ! Madge, il faut que je le retrouve ! Il faut que je lui dise que... que j'apprécie son... son approche... structurée... de la vie ! (Elle prend une inspiration

profonde.) Et que... son chaos organisé à lui... me manque plus que le mien !

MADGE (Soupirant bruyamment au point de faire vibrer son combiné)

Bon, d'accord ! Mais si tu finis par porter des tailleurs à pinces et à organiser tes soirées selon un diagramme de Gantt, ne dis pas que je ne t'avais pas mise en garde ! (Elle lui redonne le numéro de Stan.) Mais fais attention à toi, hein ? Ne te perds pas dans le monde des tableurs émotionnels !

CLARA raccroche et compose le numéro avec une détermination comiquement exagérée.

STAN (Au téléphone, avec un fond sonore de musique de cirque ratée et des rires étouffés)

Allo ! Ici Stan, le maître de l'illusion et l'interprète des silences analytiques ! (Il semble s'amuser de quelque chose)

CLARA

Stan, c'est Clara ! Lenny est toujours en mode "retraite logique" chez toi ? (Sa voix tremble légèrement.) Dites-moi qu'il n'a pas déjà construit une forteresse de boîtes de rangement impénétrable !

STAN

Ouais, il est là ! Il essaie de m'expliquer comment optimiser mon rangement de jeux de cartes par ordre de probabilité de réussite des tours ! C'est... instructif ! (Il rit à nouveau.) Il a l'air un peu perdu sans ses organigrammes émotionnels ! Il a même essayé de classer mes lapins par ordre de "coefficient de mignonitude".

CLARA

Stan, il faut que je lui parle ! C'est une urgence sentimentale de niveau rouge écarlate ! Dites-lui que... que son absence crée un vide... statistiquement significatif ! Attendez, non ! Dites-lui que... que j'ai enfin compris la beauté des structures d'allumettes ! (Elle serre le chapeau de marin contre sa poitrine.) Et que... le silence... est parfois assourdissant.

STAN (Perplexe)

Des structures d'allumettes ? Ok... je vais essayer de traduire ça en "langage Lenny" ! Lenny ! C'est Clara au téléphone ! Et elle a l'air... étrangement fascinée par tes petites constructions inflammables ! (Il s'éloigne du téléphone et on entend sa voix plus forte.) Et elle dit que ton silence... la rend... bruyante ? Je ne suis pas sûr de bien traduire là...

On entend la voix hésitante de LENNY au bout du fil, noyée par la musique de cirque et les rires de Stan.

LENNY

Clara ? Y a-t-il eu une anomalie dans la courbe de croissance de la plante carnivore que je vous avais offerte ? Parce que j'ai préparé un graphique comparatif... (Sa voix est hésitante, presque incertaine.) Ou... est-ce à propos de... la performance vocale ? J'ai identifié plusieurs axes d'amélioration...

CLARA : Non, Lenny ! C'est à propos de nous ! Et de ton incroyable talent de chanteur de chants marins désespérés ! (Elle prend une inspiration profonde.) Et... de l'absence... statistiquement significative... de tes remarques logiques dans mon quotidien chaotique.

LENNY (Un silence, puis une hésitation encore plus marquée)

Mon... talent de chanteur de chants marins ? Vous... vous n'avez pas trouvé ça... statistiquement aberrant ? L'intonation était approximative, le rythme fluctuant... l'interprétation... émotionnellement déroutante.

CLARA

C'était... authentique, Lenny ! C'était... toi ! Et ton absence... rend mon appartement... désespérément logique. Il n'y a plus personne pour remettre en question mes décisions impulsives ! Plus personne pour me dire que mes collections sont des accumulations inutiles ! Ton... ton chaos organisé... me manque. Tes tentatives désespérées de mettre de l'ordre dans mon bazar... me manquent. Toi... tu me manques, Lenny. Avec tes manies, tes tableaux et ton incapacité totale à comprendre l'ironie.

Un silence plus long s'installe au bout du fil. On entend la musique de cirque en sourdine et les rires de Stan s'éloigner.

LENNY (Sa voix est étonnamment douce, presque inaudible)

Votre... bazar... vous manque ?

CLARA

Oui, Lenny. Et toi aussi. Alors... tu veux bien revenir dans mon bazar statistiquement improbable ? J'ai même... j'ai même commencé à trier mes chaussettes. Par couleur... à peu près. C'est un début !

Un léger rire, presque imperceptible, parvient à Clara à travers le téléphone.

LENNY

Des chaussettes triées par couleur ? C'est... une avancée significative. Statistiquement encourageante. (Un silence, puis une pointe d'hésitation) Et... votre interprétation de ma performance vocale... était-elle... sincère ?

CLARA

Plus sincère que toutes les lettres de rupture sirupeuses qu'Antoine m'a jamais envoyées ! Alors... tu reviens, mon marin logicien ? Mon colocataire statistiquement improbable préféré ?

LENNY (Un soupir, mais cette fois, il ne semble pas exaspéré)

Je... je dois revoir mes plannings. Et... établir un nouveau protocole de cohabitation tenant compte... des variables émotionnelles imprévues. Et... peut-être... prévoir des plages horaires pour... l'appréciation involontaire de chants marins.

CLARA (Un grand sourire illumine son visage)

J'ai hâte de voir tes nouveaux plannings, Lenny. Et... prépare tes cordes vocales. J'ai une chanson de pirates particulièrement atroce que j'aimerais t'entendre chanter.

Un léger rire de Lenny, plus audible cette fois.

LENNY

Dans ce cas... je crois que je vais devoir réévaluer mes systèmes de gestion du bruit. Et peut-être... investir dans un meilleur chapeau de marin.

Stan revient au téléphone, sa voix joyeuse.

STAN

Alors ? Alors ? Il revient le robot sensible ? Le cœur de pierre a fondu sous le soleil de ton bazar ?

CLARA

Il revient, Stan. Et dis-lui que j'ai hâte de perturber ses statistiques avec mon chaos joyeux !

Clara raccroche, un sourire radieux aux lèvres. Elle regarde autour de son appartement, soudainement moins chaotique, plus... plein d'attente.

Scène 4

Lenny est de retour, portant un nouveau chapeau de marin. Il range ses affaires avec une précision maniaque. Clara essaie de l'aider, mais ses méthodes sont toujours... personnelles.

CLARA

Alors, Lenny Moussaillon, prêt à affronter les tempêtes émotionnelles de cet appartement ? J'ai même acheté des rideaux à motifs de vagues ! C'est un effort de cohabitation nautique ! (Elle essaie d'accrocher un rideau, mais il se déchire.) Oh là là ! Sabotage textile !

LENNY (Sans lever les yeux de son inventaire de boîtes de conserve)

Les rideaux à motifs de vagues présentent un risque accru de désynchronisation visuelle avec le reste du mobilier. Et une résistance à la traction statistiquement faible. Peut-être une option en fibres synthétiques avec un coefficient de résistance plus élevé

? (Il sort un catalogue de rideaux techniques.) J'ai fait une étude comparative.

CLARA

Mais l'océan, Lenny ! L'i-ma-gi-na-tion ! (Elle essaie de réparer le rideau avec du scotch à paillettes.) Un peu de fantaisie dans ce monde de chiffres !

LENNY

La fantaisie non étayée par des données concrètes peut conduire à des interprétations erronées de la réalité. (Il sort un détecteur d'humidité et le pointe vers le rideau déchiré.) Présence d'une substance collante non identifiée. Nécessite une analyse pour déterminer le risque de corrosion à long terme.

Stan entre, jonglant avec trois balles de ping-pong et portant un gilet de sauvetage orange.

STAN

Salut les amoureux naufragés ! Prêts pour une soirée ping-pong endiablée ? J'ai même appris quelques figures spéciales ! La "tornade sentimentale" ! Le "service du chagrin d'amour" ! Et le smash de la réconciliation" ! (Il fait tomber une balle.) Encore un tour à perfectionner !

CLARA

Stan, tu es adorablement... excessif. Mais oui ! Une partie de ping-pong ! Ça va détendre l'atmosphère... statistiquement tendue ! (Elle prend une raquette.)

LENNY (Rangeant son détecteur d'humidité)

Le ping-pong est une activité physique avec des règles précises et un système de score objectif. C'est une forme d'interaction sociale structurée. J'accepte. (Il prend une raquette avec une poignée ergonomique.) Mais veuillez respecter les règles officielles. Toute tentative de "smash du chagrin d'amour" non réglementaire sera sanctionnée.

Mrs. Katzenbaum apparaît sur le palier, portant un tuba et des palmes.

MRS. KATZENBAUM

J'ai senti une amélioration des ondes positives ! Mais prudence ! Les rechutes émotionnelles sont fréquentes ! J'ai apporté mon équipement de plongée en cas de tsunami de sentiments ! (Elle entre en titubant avec son tuba.) On ne sait jamais !

Clara, Lenny et Stan échangent un regard amusé.

ACTE V

Scène 1

Quelques semaines ont passé. L'appartement est un étrange mélange d'ordre lenny-esque (boîtes transparentes étiquetées, piles de livres parfaitement alignées) et du chaos créatif persistant de Clara (des guirlandes lumineuses improbables, des tableaux à moitié peints appuyés contre les murs, Barry le cactus orné d'un mini chapeau de marin). Clara et Lenny sont dans la cuisine.

CLARA

Bon, Lenny Moussaillon, tu es sûr qu'il faut exactement 3,7 grammes de basilic séché ? Une pincée généreuse, c'est pas plus romantique ? (Elle verse une quantité indéterminée de basilic dans la casserole.) L'amour, ça ne se mesure pas à la milligramme près !

LENNY (Vérifiant le poids sur sa balance digitale)

La précision des mesures garantit l'équilibre des saveurs et minimise le risque de réaction chimique inattendue. Votre "pincée généreuse" est une variable trop aléatoire. (Il essaie de retirer une partie du basilic avec une petite cuillère.) Nous devons établir une fourchette de tolérance pour les ajouts intuitifs. Plus ou moins 0,5 gramme maximum.

CLARA

Mais la surprise, Lenny ! Le piment de la vie ! Peut-être que cette pincée va transformer notre plat en une explosion de saveurs inattendue ! (Elle ajoute une louche de vin rouge "à vue de nez".) Et un peu de rouge, pour la couleur de la passion !

LENNY (Consultant sa tablette avec une expression de légère panique)

La recette ne prévoit pas de vin rouge. Son ajout modifie la composition chimique et le point d'ébullition. Risque d'altération du goût et de la texture. Nécessite un recalcul des temps de cuisson. (Il sort son thermomètre de cuisine.) Nous devons mesurer la température en temps réel pour compenser cette variable imprévue.

Stan entre dans la cuisine, portant un tablier de cuisine orné de paillettes et tenant un fouet électrique.

STAN

Salut les tourtereaux culinaires ! Je suis là pour apporter ma touche magique ! J'ai préparé une sauce secrète... à base de... surprise ! (Il essaie de mélanger quelque chose dans un bol, mais le fouet lui échappe des mains et projette de la sauce sur le visage de Lenny.) Oh là là ! Tour de magie raté... et projection de sauce inattendue !

LENNY (Essuyant sa figure avec un torchon, sa combinaison de cuisine blanche maintenant ornée de taches suspectes)

Incident numéro 7 : contamination alimentaire croisée par agent externe non identifié. Nécessite une désinfection immédiate de la zone touchée et une analyse de la composition de la "sauce surprise". (Il renifle prudemment le torchon.) Présence de notes sucrées et d'une odeur... potentiellement fruitée.

CLARA

C'est de la confiture de fraises périmée que Stan essayait de recycler ! C'est son côté écolo-magique ! (Elle rit.) Ça ajoute une touche... fruitée et risquée... à notre dîner !

LENNY (Prenant une note sur sa tablette)

Risque sanitaire potentiel. Nécessité d'établir un protocole de gestion des aliments périmés et d'interdire l'introduction de "sauces surprises" non autorisées dans la zone de préparation des repas.

Mrs. Katzenbaum apparaît à l'entrée de la cuisine, portant un chapeau de chef orné d'antennes en aluminium et tenant une poêle à frire.

MRS. KATZENBAUM

J'ai senti des vibrations culinaires intéressantes ! Mais attention aux ondes négatives qui pourraient altérer le goût ! J'ai apporté ma

poêle anti-mauvais sorts ! (Elle brandit la poêle.) Elle a été bénie par une guérisseuse énergétique !

CLARA

Mrs. Katzenbaum, vous êtes adorable ! Mais je crois qu'on a déjà assez de surprises dans cette cuisine ! (Elle sourit à Lenny, dont le visage se détend légèrement malgré les circonstances.) Finalement, Lenny, cuisiner avec toi... c'est une expérience... statistiquement imprévisible. Mais... étonnamment agréable.

LENNY (Un léger sourire, presque timide)

Votre approche... intuitive... de la cuisine... introduit une variable de créativité que mes algorithmes n'avaient pas anticipée. (Il ajuste ses lunettes.) Et... la "sauce surprise"... bien que non conforme aux normes d'hygiène... a une odeur... intrigante.

Scène 2

Plus tard dans la soirée. Clara et Lenny sont assis sur le canapé, regardant un documentaire scientifique sur la physique quantique. Clara s'est endormie, la tête posée sur l'épaule de Lenny. Lenny la regarde dormir. Il ajuste délicatement une mèche de cheveux qui lui barre le visage.

LENNY (A lui-même)

Les particules subatomiques se comportent de manière... imprévisible. Elles peuvent être à deux endroits à la fois. Elles sont régies par des lois qui défient la logique classique. (Il regarde Clara.) Peut-être que... les émotions... fonctionnent un peu de la même manière. Elles peuvent être contradictoires, illogiques... mais elles sont réelles. Elles existent.

Clara se réveille en sursaut.

CLARA

Mmm... les chats quantiques ? Ils existent vraiment ? (Elle se frotte les yeux.) Oh, pardon, je me suis assoupie. Ton documentaire est... statistiquement soporifique. (Elle sourit.) Mais je l'aime bien. Ça me fait l'impression que mon cerveau fait de la gymnastique intellectuelle... même si je ne comprends pas la moitié des mots.

LENNY

Il y a... une beauté... dans l'incertitude. Dans le potentiel infini des états superposés. (Il hésite.) Clara... il y a quelque chose que je voulais... analyser avec vous.

CLARA

Analyser ? Oh là là, ça sent la dissection émotionnelle en règle ! Vas-y, Lenny le scientifique sentimental ! Fais ton examen clinique de mes sentiments ! (Elle lui prend la main.) Mais sois doux, hein ? Mon cœur est un organe délicat... et parfois un peu chaotique.

LENNY (Prenant une profonde inspiration, visiblement nerveux)

Depuis... votre retour... et... votre... absence temporaire... j'ai... observé des changements dans mes propres... données émotionnelles. Une augmentation inattendue du niveau de... manque... en votre absence. Une corrélation positive entre votre présence et une... diminution significative de mon anxiété sociale. Et... une... une activité... inhabituelle... au niveau du... système limbique... en votre présence.

CLARA (Son sourire s'élargit, une lueur de compréhension dans les yeux)

Tu es en train de me dire... en langage Lenny... que tu... que je te... que tu ressens des choses... pas purement logiques... quand je suis là ?

LENNY (Ses joues rosissent légèrement)

Les données suggèrent... une forte probabilité... d'une... connexion émotionnelle... significative. Une... une attraction... qui défie mes modèles comportementaux habituels. (Il la regarde droit dans les yeux.) Clara... je crois que... je crois que je...

Stan entre en courant, déguisé en Cupidon amateur, avec des ailes de carton bancales et un arc et des flèches en plastique.

STAN

Eurêka ! L'amour triomphe toujours ! J'ai senti les ondes romantiques ! J'ai apporté mon kit d'urgence pour les déclarations d'amour ! (Il trébuche et sa flèche en plastique atterrit sur la tête de Lenny.) Oups ! Flèche de l'amour... égarée !

CLARA (Éclatant de rire)

Stan ! Qu'est-ce que tu fabriques ?

STAN

Je voulais créer l'ambiance ! Un peu de magie romantique ! Des flèches de l'amour ! Des confettis en forme de cœurs ! (Il essaie de lancer des confettis, mais ils restent collés à ses ailes.) C'est plus compliqué que ça en a l'air !

LENNY (Retirant la flèche de sa tête avec un air stoïque)

Incident numéro 8 : tentative d'introduction d'un projectile romantique non sollicité. Trajectoire : erratique. Niveau de

dangerosité : faible. Niveau de ridicule : élevé. (Il regarde Clara, un léger sourire sur les lèvres.) Malgré les perturbations externes... Clara... je crois que je... je suis en train de... de ressentir... ce que vous appelez... l'amour.

CLARA : (Souriante)

Oh, Lenny... (Elle se jette dans ses bras.) Même si tu l'exprimes comme une équation mathématique bizarre... c'est la plus belle chose que j'aie jamais entendue.

Ils s'embrassent maladroitement, interrompus par Stan qui essaie de démêler ses ailes et Mrs. Katzenbaum qui apparaît sur le palier avec un détecteur d'ondes romantiques.

MRS. KATZENBAUM

Bingo ! Les ondes sont au maximum ! Je vous l'avais dit ! L'amour finit toujours par triompher... même chez les individus les plus... structurés !

Scène 3

Quelques mois plus tard. L'appartement est toujours un mélange de leurs deux mondes, mais il y a une harmonie nouvelle.

CLARA (Peignant un tableau abstrait aux couleurs vives)

Tu sais, Lenny, je crois que notre relation est un peu comme la physique quantique. Pleine d'incertitudes, parfois illogique... mais fondamentalement... connectée.

LENNY (Relisant un rapport scientifique avec un marque-page en forme de cœur)

Votre analogie est... intéressante. Bien que manquant de rigueur scientifique. Je préférerais la décrire comme un système dynamique complexe où deux ensembles de données initialement divergents convergent vers un état d'équilibre stable... avec des fluctuations occasionnelles mais prévisibles.

Stan entre en faisant de la magie ratée.

STAN

Regardez ! Le tour de l'amour éternel ! (Les cartes glissent de ses mains et tombent sur le sol.) Bon, l'éternité prend parfois un peu de temps à se manifester !

Mrs. Katzenbaum entre avec un bouquet de fleurs fanées.

MRS. KATZENBAUM

J'ai senti une forte concentration d'ondes amoureuses ! J'ai apporté des fleurs... elles étaient plus fraîches hier ! Mais l'intention compte !

Clara et Lenny se regardent et sourient. Ils se prennent la main par-dessus la table.

CLARA

Tu vois, Lenny ? Le chaos et la logique peuvent coexister. L'imprévisible peut être... merveilleux.

LENNY (Serrant sa main)

Vos variables imprévues... sont devenues... une constante agréable dans mes équations.

Ils s'enlacent...

NOIR

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.

Avant toute exploitation

publique, professionnelle ou amateur,

vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com**

ANNEXES

DOSSIER PERSONNAGES

1. CLARA RIVETTI

Physique :

- 28 ans, cheveux bruns en bataille (style "j'ai essayé un brushing mais la vie a gagné").
- S'habille en pyjama léopard + chaussettes dépareillées (un style "chaos assumé").

Psychologie :

- Passé : 3 ans avec Antoine, un ex qui a fui en emportant le grille-pain (trauma culinaire).
- Peur : Que le bonheur soit aussi éphémère que la date de péremption de ses yaourts.
- Rêve : Écrire un roman (mais elle n'a que des post-it pleins de phrases dramaturges).

Tics :

- Parle à son cactus Barry comme à un psy.
- Rit trop fort pour cacher qu'elle a mal.

Clé de jeu :

- Corps : Gesticulations de stand-upeuse en crise.
- Voix : Passer du rire aux larmes en 0,5 sec.

2. LENNY HARPER

Physique :

- 30 ans, costume-pyjama (oui, ça existe), cheveux coupés au millimètre près.
- Accessoire fétiche : une tablette avec des graphiques de "mood".

Psychologie :

- Passé : A grandi avec une grand-tante qui parlait aux nains de jardin (d'où sa méfiance envers l'irrationnel).
- Peur : Que le désordre soit contagieux.
- Rêve : Un monde où les sentiments ont des notices.

Tics :

- Désinfecte les poignées de porte (même chez lui).
- Compte mentalement les fautes de logique des autres.

Clé de jeu :

- Corps : Raideur militaire, sauf quand il trébuche (son point vulnérable).
- Voix : Monotone... jusqu'à ce qu'il s'énerve (alors ça monte dans les aigus).

3. MADGE

Physique :

- 35 ans, look "hippie qui a mal tourné" (foulard, bagues cliquetantes).
- Sent toujours le vin rouge et la lavande (marque déposée).

Psychologie :

- Spécialité : Les thérapies DIY ("J'ai lu un article sur les bienfaits du scotch sur l'âme").
- Rôle : La meilleure amie qui dit toujours ce qu'il ne faut pas.

Clé de jeu :

- Corps : Désinvolture calculée (elle joue la cool, mais note tout).
- Voix : Voix rauque de fumeuse (alors qu'elle ne fume pas).

4. STAN

Physique :

- 40 ans, costume de magicien miteux (faux lapin dans la poche).

- Sourcil gauche toujours levé (tic de magicien raté).

Psychologie :

- Passé : A failli percer avec un numéro de colombes... qui s'est enfui.
- Leitmotiv : "La prochaine fois, ça marchera" (spoiler : non).

Clé de jeu :

- Corps : Maladroit comme un pingouin sur un parquet.
- Voix : Ton de présentateur de foire (même pour dire "bonjour").

5. MRS. KATZENBAUM

Physique :

- 65 ans, chignon en bataille + lunettes à paillettes (pour "voir les auras").
- Transporte toujours un objet bizarre (ex. : un fer à repasser "anti-ondes").

Psychologie :

- Crédo : "Tout est signe !" (même la météo).
- Rôle : Cassandra du quotidien ("J'avais senti que ton grille-pain partirait !").

Clé de jeu :

- Corps : Se déplace comme si elle évitait des lignes telluriques.
- Voix : Chuchotements dramatiques (même pour demander l'heure).

6. BARRY (LE CACTUS)

Physique :

- 20 cm de haut, un chapeau de marin miniature (depuis l'Acte III).

Psychologie :

- Rôle : Le seul qui écoute sans juger (enfin, on suppose).
- Symbolique : La résistance silencieuse à la folie ambiante.

Clé de jeu :

- ****Pour le comédien**** : Le jouer en ombre chinoise ? En voix off sarcastique ? À vous de choisir !

ANALYSE LITTÉRAIRE DE LA PIÈCE

1. STRUCTURE DRAMATURGIQUE

a) Une comédie en 5 actes classique... détournée

- Acte I : Exposition explosive (rupture + arrivée de Lenny) → ****comédie de situation.**

- Actes II-IV : Montée des conflits (choc des modes de vie) → farce domestique.

- Acte V : Résolution paradoxale (l'ordre et le chaos s'équilibrent) → ****comédie romantique.**

*→ Structure traditionnelle, mais nourrie de clichés subvertis (ex. : la scène d'aveux est sabotée par un Cupidon clownesque).

b) Rythme :

- Dialogues : Séquences rapides (répliques coup de poing) et monologues décalés (Clara parle à son cactus).

- Effets comiques :

- Quiproquos (Lenny prend les métaphores de Clara au pied de la lettre).

- Gestuelle (Lenny en combinaison de décontamination vs Clara en pyjama léopard).

2. THÉMATIQUES PRINCIPALES

a) L'amour comme territoire de négociation

- Conflit central : Rationalité (Lenny) et Émotion (Clara).

- Symboles :

- Le frigo vide = amour qui se dérobe.

- Les boîtes de rangement = tentative de contrôler l'incontrôlable.

→ Inspiré de Molière (L'École des femmes), mais avec des outils modernes (algorithme, réseaux sociaux...).

b) La reconstruction post-rupture

- Arc de Clara : Passe de la victimisation ("Il a pris le grille-pain !") à l'auto-dérision ("Mon ex sentait le fromage qui persiste").

- Procédé : Ironie tragique (ses cours sur le romantisme contrastent avec sa vie sentimentale).

c) Le chaos créateur

- Leitmotiv : "Le désordre a du charme" → éloge de l'imperfection.

- Référence : Influences beckettiennes (En attendant Godot mais avec un cactus).

3. PROCÉDÉS STYLISTIQUES

a) Langage :

- Clara : Métaphores organiques ("Mon cœur est une passoire").
 - Lenny : Jargon scientifique ("Niveau de menace végétale : stable").
- *→ Comique de contraste (comme dans Cyrano de Bergerac, mais version 21e siècle).

b) Registres mélangés :

- Tragique (rupture) + Burlesque (scène du karaoké marin).
- Héritage de la commedia dell'arte (Arlequin et Pantalon).

c) Mise en abyme :

- Clara enseigne le romantisme tout en vivant une anti-romance → distanciation ironique.

4. POSTURE DE L'AUTEUR

a) Une comédie "sous antidépresseurs" :

- Dénonce la tyrannie du "happy ending" tout en y succombant (ironiquement).
- Néanmoins : Message humaniste → l'amour naît dans les failles, pas dans la perfection.

b) Modernité :

- Critique des relations numériques (Clara obsédée par les "likes" de son ex).
- Humour noir : "Une rupture, c'est comme un frigo vide : ça résonne bizarrement."

CONCLUSION :

Cette pièce est un laboratoire des émotions modernes, où l'on teste – avec une pointe d'autodérision – comment l'amour survit à l'ère des algorithmes et du scotch à paillettes. À la fois hommage et pied de nez aux comédies romantiques, elle célèbre les ratés, ces "variables aléatoires" qui rendent la vie drôle... et vivable.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

1. FICHE TECHNIQUE

Public cible :

- Niveau lycée (Seconde à Terminale)
- Ateliers théâtre adultes débutants

Durée : 1h50 avec entracte

Nombre de rôles : 5 principaux + 2 secondaires

Thématiques : Amour, différence, reconstruction, gestion des émotions

2. OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Compétences travaillées :

- Analyse des relations interpersonnelles
- Étude des registres (comique, dramatique)
- Initiation à la dramaturgie contemporaine

Savoir-faire :

- Identifier les procédés comiques
- Analyser la construction des personnages
- Mettre en voix des dialogues

3. PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS

A. AVANT LA LECTURE (Découverte)

1. Icebreaker "Le frigo vide" (30 min)

- Demander aux élèves : "Quel objet symboliserait votre dernière rupture ?"
- Faire deviner les histoires derrière les objets proposés

2. Match d'impro (45 min)

- Sujet : "Un maniaque du rangement rencontre une artiste bordélique"
- Consigne : Utiliser au moins 3 termes scientifiques et 3 métaphores poétiques

B. PENDANT LA LECTURE (Analyse)

1. Chasse aux procédés comiques (Tableau à remplir)

2. Atelier "Traduis-moi Lenny"

- Réécrire une tirade de Clara en langage "Lenny" (algorithmique)
- Inversement : Traduire un protocole de Lenny en langage "Clara"

C. APRÈS LA LECTURE (Création)

1. Écriture : La scène manquante

- Imaginer ce que dit le cactus Barry dans un monologue intérieur

2. Mise en scène express (Par groupes)

- Choisir une scène clé et la jouer :

- Version 100% dramatique
- Version 100% burlesque
- Comparaison des effets

4. PISTES TRANSVERSALES

Français :

- Comparaison avec L'École des femmes (Molière) : quiproquos amoureux
- Étude des néologismes ("bordélik", "romantico-chaotique")

Philosophie :

- Débat : "Peut-on mesurer l'amour ?"
- Étude du dualisme raison/émotion

Arts plastiques :

- Créer une affiche en mélangeant ordre (géométrie) et chaos (couleurs)

5. RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Bibliographie :

- *L'Art du comique* (Charles Dantzig)
- *Écrire une pièce de théâtre* (Yves Lavandier)

Films :

- Amélie Poulain (esthétique du désordre poétique)
- The Big Bang Theory (opposition science/émotion)

Musique:

- "Love is a Losing Game" (Amy Winehouse) pour la thématique rupture
- "She Blinded Me With Science" (Thomas Dolby) pour Lenny

6. FICHE ÉVALUATION

Critères d'analyse :

- Repérage des procédés comiques (/10)
- Qualité de l'interprétation orale (/15)
- Originalité des propositions scéniques (/15)

Grille d'auto-évaluation :

"J'ai compris comment fonctionnait l'humour de la pièce"

Tout à fait Partiellement Pas du tout

NOTES POUR L'ANIMATEUR :

- Insister sur le travail du corps (contraste entre raideur de Lenny et exubérance de Clara)
- Proposer un débat mouvant : "Peut-on vraiment changer pour quelqu'un ?"

Ce dossier est modulable selon le niveau du groupe. Des versions simplifiées sont disponibles pour les collégiens.

DOSSIER DE MISE EN SCÈNE

1. CONCEPTION GLOBALE

Tonalité visuelle :

- Esthétique "bordélique organisée" : mélange de rigueur géométrique (Lenny) et de chaos coloré (Clara)

- Inspirations :

- Cinéma : Wes Anderson (symétrie) × Jean-Pierre Jeunet (détails surchargés)

- Art : installations de Yayoi Kusama (répétition obsessive) vs Jackson Pollock (énergie désordonnée)

Ambiance sonore :

- Univers musical :

- Thème de Lenny : musique électronique minimaliste (Aphex Twin)

- Thème de Clara : jazz manouche énergique (Django Reinhardt)

- Bruitages :

- Son de scanner pour les entrées de Lenny

- Craquement de chips quand Clara mange ses émotions

2. SCÉNOGRAPHIE

Plan scénique :

[Fond de scène]

Mur gauche : étagères hyper-organisées (Lenny)

Mur droit : tableaux empilés, plantes suspendues (Clara)

Centre : canapé-lit transformable (élément clé des conflits)

[Avant-scène]

Frigo transparent (éclairé différemment selon les scènes)

Éclairage :

- Scènes Lenny : lumière froide, angles nets
- Scènes Clara : filtres colorés, effets de dispersion
- Scènes communes : combat lumière chaude/froide

Accessoires clés :

1. Le frigo : vide (Acte I) → rempli progressivement
2. Le cactus Barry : grossit subtilement au fil des actes
3. La combinaison de Lenny : s'altère (taches de café, etc.)

3. DIRECTION D'ACTEURS

Clara :

- Déplacements : Courbes, utilise tout l'espace
- Jeu vocal :
 - Volume variable (chuchotements → exclamations)
 - Rire utilisé comme mécanisme de défense

Lenny :

- Posture : Colonne vertébrale droite, mouvements angulaires
- Silences : Les regarder comme des "données en chargement"

Relations :

- Proxémie :
 - Acte I : 3 m minimum
 - Acte V : Franchissement systématique de la "bulle personnelle"

4. TEMPS FORTS À SOULIGNER

Scène clé 1 : La visite (Acte I, sc.3)

- Effet spécial : Projection de diagrammes quand Lenny parle
- Déplacement : Lenny avance comme un robot GPS

Scène clé 2 : Karaoké (Acte III)

- Lumières : Stroboscope saccadé (rythme des bugs informatiques)
- Costume : Le chapeau de marin clignote en décalage avec la musique

Scène clé 3 : Aveux (Acte V)

- Son : Bruit de processeur qui surchauffe
- Accessoire : Les mains qui se frôlent en manipulant le même objet (une tasse/une tablette)

5. NOTES DU METTEUR EN SCÈNE**

À surveiller :

- L'équilibre entre absurdité et émotion
- Le rythme des transitions (ne pas laisser retomber l'énergie)

Trucs de pros :

- Faire compter les pas à l'acteur jouant Lenny (toujours un nombre premier)
- Laisser Clara ajouter un accessoire incongru à chaque représentation

Citation clé :

"Cette pièce est un frigo : il faut y mettre assez d'émotions pour qu'elles résonnent, mais pas au point de tout faire déborder."